

précisera toutefois que l'œuvre, connue depuis longtemps, a été souvent commentée déjà (citons surtout l'important article de M. Spiro, *An early Byzantine mosaic pavement at Arapaj, The Medieval Albanians*, 1998, p. 131-168, que les auteurs ne semblent pas connaître). La nouvelle étude de la mosaïque proposée dans le présent livre est précise et scrupuleuse ; au plan de l'interprétation thématique, elle ne convainc cependant pas, H. et S. Hidri s'étant trop attachés à chercher un lien entre l'iconographie (scène bucolique assez banale) et la présence des deux personnages inhumés dans la chambre sépulcrale. La bibliographie antérieure garde donc ici toute sa valeur. La deuxième phase d'occupation de l'église (détruite par l'invasion normande de 1081) ne manque pas d'intérêt non plus : reconstruite seulement en partie (dans la zone des absides et du *presbyterium*), celle-ci a été réoccupée pour le reste, au niveau de l'atrium et du bas-côté nord, entre le XI^e et le XIV^e siècle, par 59 tombes villageoises ; de surcroît, une série de 50 monnaies (provenant pour un tiers de l'annexe sépulcrale) témoigne du passage fréquent des pèlerins sur les lieux. Pour les deux phases, toutes les trouvailles archéologiques sont soigneusement enregistrées, décrites et illustrées. Trois résumés (en allemand, albanais et anglais) complètent l'étude. Une série de 52 planches (plans, dessins, photographies) illustre le livre et l'on trouvera en appendice un catalogue descriptif des tombes et un choix de monnaies.

Janine BALTU

Sabine LADSTÄTTER (Ed.), *Neue Forschungen zur Kuretenstrasse von Ephesos*. Akten des Symposiums für Hilke Thür vom 13. Dezember 2006. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2009. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 315 p., nombr. ill. (ARCHÄOLOGISCHE FORSCHUNGEN, 15). Prix : 88 €. ISBN 978-3-7001-6526-2.

L'importance de la rue des Courètes dans l'histoire religieuse et civile d'Éphèse et les nombreuses recherches menées dans ce secteur de la ville justifient la publication des onze contributions de ce recueil, sept d'entre elles constituant des communications présentées lors d'une table ronde réunissant différents chercheurs le 13 décembre 2006 à Vienne, à l'occasion du 65^e anniversaire de Hilke Thür. Lui revient l'honneur d'ouvrir le volume par une communication établissant l'historique des fouilles et des restaurations menées sur les monuments qui bordent la rue. Hilke Thür y synthétise nos connaissances, en particulier pour les états pré-byzantins de la rue, et y réaffirme la date tardo-hellénistique du fameux Mausolée octogone et de l'Hérôon du segment nord-ouest de la rue. Sur base des rapports de fouille, des archives photographiques et des bases inscrites, Johanna Auinger étudie la mise en scène de la statuaire urbaine de l'Antiquité tardive, principalement constituée de portraits de hauts dignitaires (marbre) et de quelques bronzes. Daniel Iro, Helmut Schwaiger et Alice Waldner font état des résultats de la fouille en 2005 et 2006 des portiques du segment oriental de la rue. Si la cohérence de l'architecture témoigne d'un programme de construction unique, sa datation n'est pas fermement établie ; les témoignages remontant à l'époque tardo-hellénistique et au haut-empire sont ténus, les occupations identifiées couvrant essentiellement les V^e et VI^e siècles. Sabine Ladstätter et Martin Steskal cosignent la publication d'un sondage ouvert en 1999 dans l'angle nord-ouest

du Portique des Alytarques en vue d'en déterminer la datation. Celle-ci reste imprécise, le matériel orientant là encore vers les V^e et VI^e siècles. Georg Plattner propose une analyse du décor architectural du Mausolée octogonal et en défend sur cette base une datation augustéenne, à placer dans les deux dernières décennies du I^{er} siècle a.C. Ursula Quatember, Veronika Scheibreyter et Alexander Sokolicek présentent une étude fouillée du « Portique des Alytarques » (architecture, décor architectural, mosaïque, fonction et parallèles) dont l'état visible aujourd'hui remonte au début du V^e s. Charlotte Roueché étudie la représentation du pouvoir impérial dans l'antiquité tardive sur l'axe constitué par la Rue des Courètes et la Rue de marbre, son prolongement nord, à travers dix dédicaces de statues. Une base inédite, découverte en 1911 et honorant Constantius II, est ainsi publiée. Nikolaus Schindel publie une étude et un catalogue des monnaies de fouilles recueillies durant les travaux menés sur la rue en 2005 et 2006. Elle se termine sur une longue mise au point relative à l'invasion perse de 616 p.C. et à l'histoire d'Éphèse au début du VII^e s. Volker Michael Strocka revient sur la bibliothèque de Celsus comme monument mémoriel, ses antécédents et parallèles en Asie Mineure et en Grèce. Barbara Thuswaldner présente un travail en cours en 2009, destiné à restituer le Mausolée octogonal en privilégiant une approche photogrammétrique des vestiges conservés *in situ* et au Musée de Vienne. Enfin, Alice Waldner publie le matériel céramique provenant de trois sondages effectués en 1989 et 1999 au pied de l'Hérôon et du Mausolée octogonal. Sur cette base, elle propose de dater la construction de l'Hérôon du deuxième quart du I^{er} s. a.C. et celle du Mausolée octogonal de l'époque augustéenne. Le volume, soigneusement édité, constitue un beau travail d'étape, préalable à une publication synthétique de l'histoire de la rue et de ses monuments.

Laurent THOLBECQ

Renate BOL *et al.*, *Marmorskulpturen der römischen Kaiserzeit aus Milet. Aufstellungskontext und programmatische Aussage*. Berlin, De Gruyter, 2011. 1 vol. 25,5 x 35 cm, XX-215 p., 112 pl., 65 fig. (DAI. FUNDE AUS MILET. Band V, 2). Prix : 149,95 €. ISBN 978-3-11-025184-5.

La publication des sculptures mises au jour lors de la fouille d'un grand site a toujours une réelle importance : les œuvres y ont une origine, un contexte, qui leur donne un intérêt supplémentaire en regard de celles trop souvent isolées des musées. C'est bien ce qui ressort, une fois encore, de ce magnifique volume, 190 des 276 numéros ici catalogués – soit plus des deux-tiers (68,85 %) – provenant de neuf monuments, qui sont successivement pris ici en compte : « Großes Hafenmonument », autel (?) ou hérôon (?) dans la cour du *bouleuterion*, nymphée, porte du marché, hérôon au sud-ouest du théâtre, thermes de Faustine, théâtre, Sérapeion, maison romaine au pied du théâtre. Les pièces sans provenance précise sont regroupées en fin de catalogue et reclassées par type de sculpture (portraits, statues drapées, cuirassées ou nues, têtes de sculptures idéales, hermès et pieds de tables, statuettes, reliefs, varia). Responsable de l'ensemble du projet, R. Bol a mené à bien l'entreprise avec plusieurs collaborateurs qui signent chacun leur contribution. P. Schollmeyer s'est plus particulièrement chargé du « grand monument du port », de celui de la cour du *bouleuterion* et du Sérapeion, S. Frede du nymphée, H. Heres de la maison